

Les autres volcans de l'Islande sont beaucoup moins célèbres que l'Hécla, parce que leurs éruptions ont été jusqu'ici beaucoup moins fréquentes. Deux de ces derniers, quoiqu'ils soient très élevés, n'ont point de neige à leurs sommets; ce qu'on peut attribuer à la chaleur que leur sol conserve constamment. Dans une contrée qui paraît si éminemment volcanique, il me semblerait raisonnable de supposer que cette singularité, qui fait que des montagnes très élevées sont exemptes des neiges qu'on rencontre sur d'autres qui le sont moins, doit être attribuée aux feux souterrains, qui, bien qu'ils ne fassent pas d'éruption, ont cependant assez de force pour fondre des amas de glace. C'est également à la chaleur interne du sol que j'attribuerais les changemens de lieu des glaces, qui dans l'Islande, sont sujettes à se déplacer. Une chose qui vous étonnera sans doute, et qui tient peut-être à la même cause, c'est que le climat de l'Islande est moins froid que celui de la Suisse; car si les étés y sont moins chauds, les hivers y sont moins rudes; de sorte qu'on y jouit d'une température beaucoup plus égale.

La Laponie offre un spectacle plus effrayant. On y trouve des marais, et des lacs toujours glacés jusqu'à leur fond. Presque toute la terre y est absolument impropre à la culture.

Les côtes orientales et occidentales du Groenland sont couvertes de pyramides énormes et de masses de glaces inaccessibles, mais surtout les côtes orientales, qu'aucun navigateur n'a pu approcher. Partout où on a pu pénétrer dans le pays, on n'a vu que des montagnes entièrement couvertes de neige. Dans tous les endroits qui ne sont pas trop escarpés, on n'y a vu que des vallées comblées par les glaces. Au plus fort de l'été, la neige fond un peu du côté du nord, derrière les brisans de la côte et les petits golfes; mais du côté du midi, elle est toujours ferme.

La terre la plus voisine du pôle qui nous soit connue est le Spitzberg: elle est inhabitée et inhabitable; les montagnes pointues dont elle est hérissée lui ont fait donner le nom qu'elle porte. Elles sont couvertes de glaces depuis leur sommet jusqu'à leur pied, et il s'en élève des vapeurs si froides, qu'il est impossible de les supporter. Quand le soleil les éclaire, elles paraissent brillantes comme des flammes.

Les pôles sont très probablement recouverts d'une couche très épaisse de glace qui ne fond jamais. Nous ne pouvons avoir aucun détail sur cette partie inabordable pour nous; mais nous connaissons mieux la formation des glaces annuelles, et, à cet égard, il faut bien distinguer les glaçons spongieux flottants peu considérables, des plaines ou champs de glace qui offrent une surface solide beaucoup plus durable. La superficie n'en est pourtant pas formée par la mer, puisque des navigateurs, pris au milieu de ces glaces, assurent que leur fonte